L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans,
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 11 MARS 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

Départ chaque mois:
GUADELOUPE, 20 mars.
MARTINIQUE, 20 avril.
CALDERA, 20 mai.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent.
26 jan—1an — Cour Gallier, No 2.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent [illegible] partiront du jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 19 mars.
LABRADOR, Sangler, mercredi, 2 avril.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 16 avril

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Deuxième — — ....$ 65
Troisième — — ....$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 2,
4 mai— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover........	2 fév.	environ 14 mars.
Braunschweig..	19 fév.	26 mars
Nurnberg..........		
Hannover..........		
Braunschweig..		
Nurnberg..........		

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15,
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..................$42 00
De — à Indianola.......................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la date des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix de passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 un — No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 12 mars, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1|2 pour cent.

Passage—Cabine..................$50
Entrepont..........25
Billet d'excursion $0

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an — Rue Carondelet. No 41.

DURHAM WHISKEY.

Laboratoire de l'Essayeur et du Chimiste d'Etat.
Richmond, Va., 9 septembre 1878.

J'ai soigneusement éprouvé un échantillon de DURHAM RYE WHISKEY, choisi par moi-même dans le stock de MM. Allison et Harvey, et je trouve qu'il est franc et nullement frelaté. C'est un whiskey excellent, bon à boire ou à employer comme remède.

W. H. TAYLOR, M. D.,
Chimiste d'Etat.

Les propriétaires se font un plaisir d'offrir aux citoyens de la Nouvelle-Orléans leur célèbre DURHAM WHISKEY, âgé de quelque whiskey que ce soit, distillé dans ce pays, et dont nous laissons l'appréciation à ceux qui en ont fait l'essai. Comme nous sommes appuyés par plus de trois cents marchands, dont un certain nombre de pharmaciens, aux Etats-Unis, et que pas une plainte ne nous a été transmise, nous croyons pouvoir, en toute sûreté recommander le Durham à tous ceux qui désirent un whiskey franc et délicieux. Demandez le Durham et vous serez convaincus que ce que nous disons est la vérité. Le seul authentique est celui qui porte notre marque et nos étiquettes.

A vendre par
L. REDER & CO.,
37 rue Tchoupitoulas, seuls agents.
ou chez les marchands bien connus dont les noms suivent:

J. B. Solari & Sons,	J. P. Zatarin, Gem Saloon,
Clark & Meader,	
Geo. Swarbric & Co.,	D. S. Ramelli, Bird Cage Saloon,
Chas. Balleja,	
J. K. Renaud & Co.,	John Miller,
William Hart,	Miller's Billiard Sal'n,
Reardon & Wilson,	Jules Kroet,
J. W. Platt & Co.,	W. H. Murphy,
Geo. Beck,	Jacob Wappler,
Adolpe Billet,	Pat Eagan,
Dan Moriarity,	Mme Hackemuller,
Chas. L. Schepp,	Thos. Rice,
M. Hackett,	Fred Yost,
C. W. Roth,	Henry Frost,
James Terrell,	Chas. N. Moore,
E. Ehrenzing,	Peter Elizardi,
Chas. Wirth,	Chris Everett,
Geo. Rice,	James Ginart,
F. Jonville,	Chris Meister,
F. Degeorge,	J. G. Ohlendorf,
Peter Blumers,	R. Kenner,
Louis Berserot,	J. Warthorg,
James Wilder,	Mme. W. Manthey,

H. Thoele et plusieurs autres.
2 mars—1 m.—D. Mar. J.

Louisiana Mirror Manufacturing Co.

GLACES de toutes qualités et dimensions faites sur ordre.

Glaces remises à neuf, cadres redorés, etc., à prix modérés.

No 78 rue Baronne, coin Union.
15 déc—3m

VAPEURS.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous le PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, Flandre, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
10 mai—Sm6m — Nlle-Orléans.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortez, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira de ce point pour les ports ci-dessus le mercredi, 5 mars 1879, à 8 heures du matin, du Pt. Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des arrangements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. — 2 mars—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Mass, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY & WORK, 106 Commune et
J. K. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
2 sept—1f

Paquebot régulier de la côte et Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Le nouveau bateau à vapeur
ST. JOHN,
JAS. P. McELROY, capitaine.

Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
R. O. MELANCON,
9 Oct— — No 22 Bienville.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le beau bateau à vapeur
NEW MARY ABLE,
R. SINNOT, Capitaine,
GEO. C. HAMILTON, Commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage, s'adresser à
R. W. ADAMS,
13déc—6m — No 21 Commercial Place.

Packet régulier des Opelousas,

Partant tous les MARDIS à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cour tableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. B. SCHMIDT, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PEAKE, agents,
21 déc— — 46 rue du Camp

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Le steamer
NEW CAMELIA,
partira du Lac, comme suit:
MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.

Au retour, il partira du Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.

Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux débarcadère pour Covington.

FRET.

Le frêt sera reçu à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
23avril 78— — Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8, heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1|2 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE,
4 déc— — Surintendant

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc'78—1 an

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.

56.

J. B. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE en nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd[uits].
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire de JOS. QUINTRON'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix réduit.
Agence STAR NEW STYLE & FORBES—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marqué [illegible]

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur. — Manufacture de Tabac A la Vapeur

ETABLIE EN 1868.

Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYÈRES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMÉRICAINES.
Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Mosille, Buffle, Papier Maché et autres, ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS, En gros et en détail.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

J. F. FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de es donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thiboda[ux] lant à Thibodaux et Houma.
6 déc—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche.......7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 8:35 a. m
No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche.........[illegible] a. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement.... 7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche, seulement.. 9:30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
22nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday.......7:30 a. m.	No. 2 Express daily...........8:35 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.........9:30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.

A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—6 h. P. M.	Express No 2—10:15 A. M
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mixed No 4—8:00 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Chars dortoirs améliorés et berceuses inclinées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE BEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..6:00 p. m.	Express No 2..10:15 a. m
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4......8:00 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS — THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

1879 SHADINES 1879

NEUVIEME SAISON.

Notre pêche cette année a été la plus heureuse et la plus abondante de celles qui ont été faites jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et la pureté des Shadines sur tous les autres poissons conservés et l'économie qu'ils offrent aux ménagères.

Le succès incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands ont été dupes, qui n'ont eu d'autres résultats que de démontrer l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.

Comme elles n'exigent pas de cuisson, et qu'elles sont toutes préparées, on obtient avec les Shadines un excellent repas tout accepté aux voyageurs, sans égal pour les picnics, excursions etc. etc. Leur goût délicieux satisfait aux palais les plus délicats, tandis que leur bon marché les met à la portée de toutes les bourses.

Les Shadines sont désossées, mises dans des boîtes en ferblanc hermétiquement fermées, sont relevées d'une sauce agréable et appétissante, et n'ayant pas ce goût huileux, particulier aux sardines, conservent seulement la saveur particulière à l'Alose. Elles sont toutes prêtes pour le lunch ou un repas quelconque. Il n'y a qu'à ouvrir la boîte.

Nous sommes les seuls fabricants des véritables Shadines qui portent notre marque de fabrique.

HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y

VENDU EN GROS ET AU DÉTAIL DANS TOUTES LES GROCERIES.
Dépôt Général au Sud — McGRATH & COMPTON, 103 Poydras st
31 janv—3m — NOUVELLE-ORLÉANS.

MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun semblable n'est vendu au Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de la maison GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS, qui excellent TOUS LES AUTRES, pour la vente des plus et recherchés de KNABE HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures maisons—Importation de tout ce qui se rattache à la musique

VENTE ET CROCHETEN DÉTAIL.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS [illegible]

S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

Louisiana Ice Manufacturing Co.,

CHARLES T. DUGAZON, President. — W. A. BILLAUD, Secretary.

DEALERS IN

MANUFACTURED AND NORTHERN ICE.

Works:
On Tchoupitoulas St., near Louisiana Avenue.

Depots:
Nos. 27 & 29 FRONT STREET.
No. 12 Crossman St. — No. 60 Bienville St.

NEW ORLEANS, LA.

ALBERT J. MICHAELIS, Superintendant. — DAN FINLEY, General Solicitor.
26 jan—3m

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

39........RUE DE CHARTRES........39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie bien connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du William's Dysentery Remedy. — 1 sept'78—1 an.

CHEMISERIE PARISIENNE

—ET—

Blanchisserie à la Vapeur

No 20 rue St Charles.

Fabrique et Blanchisserie: 23, 25 [et] 27 rue Conti.

SPÉCIALITÉ: Chemises et linge de dessous sur mesure (coupe Charvet).

Stock complet toujours en main.

MM. les Hôteliers et Restaurateurs, ainsi que les capitaines de navires et de steamers, trouveront leur avantage en s'adressant à nous pour le blanchissage de leur linge de table, de literie, etc., etc.

Attention spéciale donnée au linge d'homme.

F. GUÉBLÉ & CO.
15 déc—Su. DMJ

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 204 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu......		$584,652 72
Sur risques de mer......		20,648 79
Sur risques de rivières.		24,651 91
Total des primes..........		$679,953 43
En moins, primes non expirées..........		117,841 00
Montant net des primes le 31 mai 1878..........		$561,512 43
Pertes payées—		
Sur risques de feu......	$322,497 80	
Sur risques de mer......	13,488 68	
Sur risques de rivière.	10,364 92	
Taxes, dépenses et intérêt payés.	36,217 52	
Ré-assurances et primes remboursées..........	30,212 67	432,799 68
Bénéfices..........		$128 712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières..........	$206,664 50
Bons de la ville et bons hypothécaires..........	66,100 56
Actions de banques, des Water-Works et autres actions..........	196,278 40
Billets garantis par hypothèques..	136,301 85
Billets reposant sur nantissement..	83,770 05
Billets à recevoir..........	81,611 07
Primes en voie de recouvrement..	42,487 11
Agricultural Fair Association....	2,000 00
Scrips de la ville..........	6,279 29
En caisse..........	31,551 35
	$1,077,612 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Etat de la Louisiane, Signé, sous serment, par devant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY,
Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. LELONG.

11 juin—

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

Les Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie.	$180,751 16	
Primes maritimes..	36,729 15	
Primes de rivières.	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins ristournes et primes rendues.........		$323,081 38
Pertes payées et estimées savoir:		
Pertes d'incendie..	$44,424 27	
Pertes maritimes..	12,199 00	
Pertes de rivières..	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 09
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participation, etc.	59,291 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc........	21,629 80	
		37,661 48
Profit brut..........		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir....	$39,988 67	
Prêts sur bons et hypothèques........	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts à remboursement sur demande..	$70,315 35	
Argent..........	62,126 62	
		132 441 97
Bons de ville..........		45,117 20
Actions de banques et autres..........		99,186 63
Propriétés foncières..........		112,176 91
Primes en voie de collection et suspense account..........		33,992 19
Total de l'actif..........		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Saml B. Newman,	Fred'k Camerden,
Saml H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forcheimer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
E. B. Peet,	J. J. Irby,
Bryan Finbury,	Reuben C. Bush,
	Jno M. Parker.

24 mai—1 an

A. Carrière & Sons

A. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

Négociants-Commissionnaires, ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LOMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50 Quarterly, $1 25; Single copy 0 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship
HUDSON,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, March 12 at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1|2 per cent.

Cabin Passage.............. $50
Steerage.................. 25
Excursion tickets.......... 90

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bill of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
mar1—1v — 1 Carondelet Str.

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 86 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19 mai78—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé...................$500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 53 rue de Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

Conformément aux prescriptions de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.			
Sur les— Risques de feu	$212,423 68		
Risques de rivière	85,373 39		
Risques maritimes.	49,841 90		
		$347,637 97	
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$104,741 00	
			$452,378 97
Moins: Risques non terminés, 1878	94,739 00		
Primes remboursées.	19,457 39		
			114 196 39
Primes nettes..........			$338,182 58
Pertes, etc., payées pendant la même période sur			
Risques de feu	54,709 23		
Risques de rivière	37,367 98		
Risques maritimes.	15,230 56		
	$107,307 77		
Pertes non ajustées et non payées	39,323 00		
		$146,630 77	
Ajoutez: Réassurances.	25,045 25		
Taxes....	6,547 94		
Loyer....	2,000 00		
Board of Underwriters.	6,563 20		
Dépenses	34,482 91		
		$4,669 30	
Fonds de réserve		10,000,00	
Dividendes sur le capital.	49.566 29		
Moins escompte et intérêt	24,284 30		
		$25,283 99	
			$266,584 06
Profit net..........			$71 598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché.

Actions et Bons..........	$257,074 82
Prêts sur hypothèques..........	12,800 00
Prêts sur nantissement..........	60,685 31
Billets à recevoir..........	5,502 92
Propriétés foncières..........	25,000 00
Primes en voie de collection..........	58,051 83
Argent en caisse..........	171,424 93
Total de l'actif..........	$591 519 81

L'Etat précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

E. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

E J. Hart,	J. Weis,	Scott McGehee
Henry Renshaw,	R. W. Taylor,	D. Fatjo,
R. Pleroe,	J. C. Morris	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. F. Craig,
Chas. Macready,	Lionel C. Levy,	Saml L. Boyd,
W. E. Seymour,	[illegible]	Jno. S. Graves,
Jno. G. [illegible]	A. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,
[illegible] Power,	J. L. Harris,	H. Newman.

2 fév—au 31 déc.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 9, passage Saulnier, à Paris, est seul fournisseur de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

Récompense nationale de 16,600 fr. Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE. Médaille à l'exposition internationale de Paris 1878

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. — J. Laroche

Le Quina FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple. Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878

GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.

Fabrique Spéciale de PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE

Sulfate de Quinine pur (8 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique

POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHE; RIVET.

VIANDE, FER ET QUINA — VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER et QUINA: Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement et altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, couleur et richesse.

SIROP DE [illegible] AROUD mêmes propriétés pour les personnes ne pouvant tolérer le vin. Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogᵗᵉ, et MM. [illegible]

EXIGER le nom et la signature AROUD

HUILE DE FOIE FRAIS DE MORUE HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chroniques, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, flueurs blanches, affaiblissement général, etc. Douce et facile à prendre.—Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre, recouvrant la capsule de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Cie, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché et Rivet, droguistes, et dans toutes les pharmacies.

LE MEILLEUR ALIMENT DES NOURRISSONS — FECULE-DUTAUT

25 années de succès en France.

Expérimentée dans les Crèches et Hôpitaux, à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, etc., Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage, combat la diarrhée et peut remplacer la nourrice mercenaire. Paris, F. DUTAUT & Fils, rue d'Enghien, 26.

Nlle-Orléans: JUNG, 40, Chartres-Street. — Détail dans toutes les Pharmacies.

Maladies Chroniques DES VOIES RESPIRATOIRES.

NOUVEAU TRAITEMENT PAR LES CAPSULES GARDY à l'HUILE de GABIAN

Suivant rapport à la Société Médicale de Thérapeutique de Paris, guérissant radicalement Bronchites chroniques, Asthmes, Toux et Catarrhes pulmonaires, combattent très-efficacement la Phthisie. Prix du flacon 3 fr. en France.

Paris, Pharmacie GARDY 45 rue Caumartin. Nlle Orléans CARROUCHE—RIVET.

VICHY

Administration: Paris, 22, boul. Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des sources. Elles sont d'un goût agréable et d'un effet certain contre les aigreurs et digestions difficiles.

SELS DE VICHY POUR BAINS. Un Rouleau pour un Bain, pour les personnes ne pouvant se rendre à Vichy.

Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les Produits la marque du CONTROLE DE L'ETAT FRANÇAIS.

Les médicaments-dessus se trouvent chez MM. FREDERICKSON ET HARTE; chez MM. MONTEUX & Co et MM. RECLAFOUR et DUCONGE

PILULES de BLANCARD

Approuvées par l'Acad. de Médecine de Paris.

Participant des propriétés de l'Iode et du fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang.

Exiger la signature ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE. — Blancard

Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris. Nlle Orléans, MM. Carrouché—Rivet.

PANCRÉATINE DE DEFRESNE

Pharmacien, Lauréat de l'Ecole de Pharmacie

ADOPTÉE DANS LES HOPITAUX & HOSPICES CIVILS DE PARIS

La Pancréatine est le plus puissant digestif connu. Elle s'emploie toujours avec succès contre:

le Dégoût des aliments,
les Digestions difficiles,
le Gonflement de l'estomac,
l'Anémie, | la Gastrite,
les Renvois de gaz, | la Gastralgie,
et les Maladies du foie.

La Pancréatine excite et réveille l'appétit des convalescents, arrête les vomissements des femmes enceintes et combat l'amaigrissement des phthisiques.

La Pancréatine se délivre en poudre ou en pilules.

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant toute la vie, pendant plusieurs semaines et même besoin, pendant plusieurs mois, sans raffaiblir le malade et sans troubler leurs fonctions digestives tel est le problème posé et résolu par le Dr. DEHAUT.

A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon). Pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses forces, son appétit et ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et irrégulières demeurent sans efficacité.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et détaillé dans son MANUEL DE MÉDECINE, D'HYGIÈNE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES. Ce volume in-8o de 400 pages (en français). Cet ouvrage est écrit SPÉCIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites [illegible] explications [illegible] sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments non PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès l'emploi habituel. Ce livre précieux qui devrait être dans les mains de tous ceux qui connaissent le prix de la santé, se trouve chez les libraires, au prix de 1 fr. 25 c. Dans le dépositaires des PILULES DEHAUT sont autorisés en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à [illegible] personne faisant usage de ce remède.

PASTILLES PECTORALES

AU SUC DE LAITUE ET LAURIER CERISE de GRIMAULT & Cᵉ, Pharmaciens à Paris.

Sous la forme d'un bonbon délicieux, pris avec plaisir par les enfants comme par les grandes personnes, ces pastilles contiennent les deux principes les plus calmants et les plus inoffensifs de la matière médicale. Elles sont employées avec succès contre:

la Toux, | les [illegible],
la Grippe, | les [illegible],
l'Enrouement, | les Maux de gorge,
les Bronchites, | la Coqueluche,
[et] Maladies de poitrine.

FER du Docteur GIRARD

L'Académie de Médecine de Paris a constaté, dans un exposé de ses travaux de 1873, que le Fer du Dr Girard détruit complètement la constipation et guérit en peu de temps:

la Chlorose, | l'Hystérie,
l'Anémie, | les Hémorrhoïdes,
l'Appauvrissement du sang,
les Douleurs d'estomac,
les Irrégularités de la menstruation,
la Perte des forces.

Dépôts dans les pharm. St-Cyr FORCADE, RIVET et chez MM. CARROUCHE, & WHEELOCK & Co.

FEUILLETON.

Commencé 1er janv.

LE TROISIÈME DESSOUS.

PAR JULES CLARETIE.

XIV—(Suite).

[illegible] lisait d'ailleurs et décidément [illegible], ne demandait rien, éprouvait une [illegible] amère à vivre d'une vie machinale, solitaire, n'ayant d'autre but que de donner quelque plaisir au petit André qui lui paraissait triste, pâle, souffrant depuis le départ de Sabine. L'enfant ne parlait jamais de sa mère, mais il semblait à Marsy qu'il y pensait toujours.

Ces petits cerveaux ont des songeries profondes. Et Philippe avait peur que la contention de quelque idée fixe ne rendit l'enfant malade et, lui déjà souffrant, agité d'une fièvre lente, morbide, qui le minait cruellement, le condamnait à l'insomnie, le rendait pâle, brûlait ses yeux, creusait ses tempes, lui, profondément atteint et menacé, n'avait qu'une inquiétude et qu'une crainte, son fils.

Valérie, Paleule, suivait avec angoisse sur le visage de Philippe, les ravages grandissants de cette fièvre que rien ne pouvait vaincre; Henri, revenu à Paris avec sa mère, plus effrayante qu'auparavant, automatique et retombée dans son mutisme tragique, Henri, affligé de ce dépérissement continu de son maître, lui [illegible] la mort [illegible], [illegible] croyant que le jeune homme ne portait qu'un deuil quand il en avait deux au cœur, et le malade ne [illegible] par cette épouvante que le petit André devenait chétif et pouvait mourir.

Alors, il sortait avec l'enfant le plus souvent possible, le baignait d'air, comme il disait, le promenait. André courant çà et là, et le père se traînant, affaibli, dans les jardins et les squares. Il l'avait, un dimanche, conduit au Luxembourg devant un théâtre enfantin, sous les arbres. Le ciel, avec des tons d'un bleu doux, tendre, profond comme un infini, pomponné de nuages d'un blanc d'ouate, formait au-dessus de ce théâtre en plein vent un gai plafond, plein de lumière. Des rayons de soleil d'avril traversaient les feuilles des arbres, d'un vert encore acide et transparent. Et, sous ces branches fraîches, sous ce ciel déjà chaud, dans l'atmosphère tiède d'un premier beau jour, autour de la baraque du montreur de marionnettes, des enfants s'entassaient sur les bancs, sur les chaises, assis ou debout, pressés, avides, leurs grands yeux pleins de fièvre braqués sur un même point: cette scène étroite où, devant un décor criard, dansait au bout d'un fil un comédien de bois. Et c'était, dans tout ce public enfantin, des exclamations joyeuses, des grands cris fous, des battements de mains tapageurs, des amusements bruyants, des éclats de voix qui ressemblaient à des soleils de feux d'artifice.

Sous les chapeaux de paille ou de feutre, sous les toquets enrubannés, les cheveux bruns ou blonds, d'une soie fine, voltigeaient, se mêlaient, se penchaient, et de toutes ces chevelures, de toutes ces bouches de costumes, avec de larges ceintures rouges, bleues, écossaises, sortaient des rires perlés, des acclamations, des joies sans fin. Une harpe enrouée, un violon nasillard, c'était tout l'orchestre. Des bruits de sous [illegible] dans quelque sébile de ferblanc [illegible] sur [illegible] l'air de valse. Des recommandations de papas ou de mamans debout, hors du théâtre, le ventre tendant la [illegible] qui les séparait de leurs petits, ce criant: "Prends garde au soleil, André! Tiens-toi droite, Marcelle. Ne mords pas tes gants, Gustave!" Et puis, tout était [illegible] sous l'[illegible] ardente de ces tas de gamins [illegible] et charmés, animés par l'[illegible] de quelques Chinois [illegible] un petit soldat en pantalon rouge, le sac sur le dos—Guignol en campagne—et qui, de sa tête de bois frappant le mandarin avec des coups secs, étendait à terre cet habitant du pays bleu, malgré son grand sabre d'étain! Alors, le même contentement éclatait, le même mot courait, joyeux sur toutes ces lèvres ouvertes comme des pétales de fleurs épanouies: Il est mort! Il est mort! Et c'était étrange ce mot sinistre: mort, sortant de ces petites bouches, de ces marmots grouillant de vie, de cette enfance qui riait de cela: la mort, comme si elle eût bien senti qu'elle était le contraire de cette froide chose, épouvantable. Et le rideau tombait tout à coup. Et c'était un grand bruit bavard, argentin, amusant, printannier, succédant au silence; et tout aussitôt, dans le cercle des petits, le marchand de gaufres apparaissait grand, le torse serré dans sa veste blanche, portant sur sa main gauche la corbeille où de blonds gâteaux montraient leur transparence jaune traversée de soleil, et que de sa main droite il saupoudrait de sucre fin emporté tout autour de lui par le vent et jeté sur les têtes blondes, comme un nuage léger de poudre blanche....

—T'es-tu bien amusé, André? disait Philippe en emmenant le petit.

—Oh! beaucoup, beaucoup! Et toi?

—Je m'amuse toujours quand [illegible] content!

Ils allaient alors par les [illegible] cherchant une voiture et, [illegible] Marsy devenait subitement très pâle, il serrait contre lui [illegible] comme si quelque affreux danger planait.

—Ne [illegible] pas, disait-il avec un effroi [illegible].

Ne [illegible] pas!

La curiosité éveillée du petit cherchait aussitôt tout autour et voyait là, [illegible] pris, passer un convoi, celui d'un autre enfant.

Et le mot de tout à l'heure revenait sur ces lèvres roses: Mort!

—Ne dis pas cela! Ne dis pas ce mot! Viens, viens vite, répétait Philippe en entraînant André.

Mais un embarras de voitures pleines forçait le pauvre père à tout voir, à frôler presque ce convoi lugubre, et, comme s'il y avait eu là, dans ce spectacle, quelque magnétisme bizarre, l'enfant que Marsy entraînait, tournait invinciblement la tête vers la petite bière et la suivait des yeux, étonné, attiré. Et alors toutes les superstitions, toutes les faiblesses de l'être aimant qui craint tout pour l'être aimé torturaient Philippe, et il lui semblait que l'enfant au cercueil appelait cet enfant vivant, debout et qu'il serrait contre lui, tout en marchant, comme si la grande volonté eût étendu ses doigts osseux vers ce petit front....

—Ah! se disait le père, que tout croule autour de moi, mais que mon fils me reste! Il ne me manquerait plus que cet atroce malheur!

Puis, son imagination s'exaltait, la fièvre venant grandissante. Elle affaiblissait déjà ce corps solide, cet esprit robuste et net. Philippe éprouvait maintenant des lassitudes profondes, des accablements et comme la nausée même de la vie. Il ne pouvait ni travailler ni penser. Sa main et son cerveau subissaient une égale fatigue. Chaque jour diminuait sa force, son énergie, et cette fièvre pernicieuse finit par avoir raison des dernières résistances de ce tempérament vigoureux. Un matin, Philippe ne put se lever. Il sentit sa tête lui tourner et s'affaissa sur son lit, se glissant ensuite sur son oreiller où il tomba avec un frisson et un claquement de dents.

Il éprouvait une sensation atroce d'affaissement et d'impuissance. Il ne voulait plus désormais que sa mère le quittât. Il restait couché, Valérie demeurant là, silencieuse; et, lui, comptant les journées qui s'écoulaient, lentes, uniformes, chargées de pensées tristes que Philippe s'efforçait de chasser en regardant devant lui. Le soleil, pendant le jour, dorait les rideaux de mousseline et faisait paraître transparents les grands rideaux de perse; Philippe apercevait vaguement à travers ce voile les arbres de l'avenue qui verdissaient, avec des effluves de vie printanière; puis le soir venait, le soleil s'affaiblissait peu à peu, et il semblait à Philippe que c'était sa propre vie qui s'éteignait. L'ombre tombait, le silence se faisait au dehors, et l'on n'entendait que des bruits de roues et de fer de chevaux. Les rideaux prenaient tour à tour une teinte d'opale d'un bleu gris, la chambre s'emplissait d'un ombre froide, puis la lumière jaune de la lampe entrait, s'accrochant au cadre de la glace, à l'or des flambeaux, à la pendule, jaunissant toutes choses, et, la nuit devenant plus profonde, le malade avait seulement pour se distraire les ronds tremblotants que la lumière mouvante de la lampe dessinait à côté de la rosace, sur le plafond.

Quelquefois aussi, le petit André entrait, galopant sur le tapis avec un bruit que le malade aimait à entendre, il courait à la fenêtre, le jour, et regardait, devant lui, des enfants du dehors qui s'amusaient à se jeter au visage la paille étendue là, devant l'hôtel de Marsy, pour assoudir le bruit des voitures. Ils se roulaient là-dedans, ces petits, et ils riaient, leurs cheveux tout emmêlés de brins jaunes. Il eût voulu comme eux courir, le petit André, gambader comme eux et lancer à pleines poignées cette paille fraîche!

—Maman Valérie, je voudrais faire comme ces petits garçons [illegible]. Je peux bien, [illegible] notre paille!

Et les [illegible] de l'aïeule lui répondaient doucement.

Puis le soir, tout bas, l'enfant, venant embrasser son père, lui disait de cet air confidentiel qu'ont les petits:

—Tu sais, dépêche-toi de te lever! C'est joli dehors! On a allumé les étoiles!

On encore:

—On les a éteintes!

Et le malade hochait la tête. Il le savait, il le savait bien, hélas, que les étoiles étaient éteintes. Il y en avait une, au firmament, qui brillait autrefois et sur laquelle une petite bouche féminine avait soufflé. Rô! Et elle s'était éteinte, l'étoile!

Tout fier, un matin, et tout souriant, le petit vint, comme Philippe assoupi après une nuit de fièvre s'éveillait, encore engourdi:

—Papa, tu as toujours mal, dis? Eh bien! c'est moi qui va te soigner! Tiens!

Et il tendait, il jetait sur le lit du père un grand polichinelle qu'il était allé déterrer dans ses joujoux, disant de sa petite voix douce, tendre, caressante:

—Amuse-toi, amuse-toi bien! Ça va te guérir!

—Pauvre et bon petit!

Le Polichinelle, jeté sur le lit, les jambes écartées, levant au plafond ses mains maigres, semblait, avec son fin profil voltairien, son nez et son menton aigus, railler, dans son attitude bizarre, ce malade qui le regardait des ses yeux agrandis et tristes. Involontairement le peintre contemplait ce pantin à demi brisé, son costume de satin mi-parti rose et blanc défraîchi, sa collerette de dentelle déchiquetée, avec des lambeaux de toison blanche sortant de dessous son grand chapeau galonné, dont les doigts du petit André avaient arraché la ganse, et ces gaies couleurs vives, tranchant sur la blancheur des draps, retenaient ce morne regard et faisaient remonter la pensée du malade vers ce jour — si peu éloigné—où, tout content, il avait apporté le jouet au logis, faisant envelopper par le marchand ce grand joujou qu'il mettait sous son bras et dont les grelots, tintant à chaque pas, [illegible] un piépiement de passereau [illegible] déjà contenir le joyeux rire de l'enfant. A travers le papier, les sabots de velours noir galonné d'argent du polichinelle passaient et, comme il pleuvait, Marsy hâtait le pas, coudoyant tout ce monde qui ne se doutait guère du fardeau léger qu'emportait gravement cet homme. Et comme le père avait monté lestement l'escalier! Comme il demandait en hâte qu'on appelât l'enfant! Et André venait, Philippe dissimulait derrière son dos le Polichinelle blanc et rose, et le petit, les yeux brillants, se dandinait bien que ses mains cachées tenaient quelque surprise! Il attendait et toute sa jolie figure, trouée de ses prunelles noires, s'éclairait quand, au bout des doigts de Marsy, apparaissait, montrant sa figure ridée, ses yeux fixes, sa bouche rouge piquée de dents aiguës, Polichinelle, ce beau Polichinelle, qui dansait, levant les bras, écartant les jambes et riant d'un rire muet dans ses dentelles et ses galons d'argent. Comme l'enfant battait des mains alors! Comme le père était heureux!—Et Philippe se rappelait maintenant que Sabine, ne comprenant rien à ces divines puérilités de l'amour paternel, regardait cette scène avec son sourire ennuyé, méprisant, et ses yeux lassés.

Charrière venait, avec Henri, s'asseoir souvent au chevet de Philippe. Il y trouvait toujours la mère, la vieille Mme Marsy immobile, regardant dépérir son fils, cet enfant dont elle avait fait un homme,—un grand homme, disait-elle,—et qui s'en allait, de jour en jour, plus sûrement. François essayait de rendre à Philippe un peu de ce courage qu'il n'avait plus lui-même et qu'il semblait pourtant retrouver à l'aspect de ce moribond, comme en présence d'un danger. Il se raidissait pour ne pas laisser apparaître devant Marsy son navrement sans fond. Il se contraignait à sembler optimiste devant son ami désespéré.

—Il fait bon vivre à présent, hein, Philippe? Les prix de Rome, avec la pension de l'Etat et la rente Decaen, qui les attend à Paris à leur retour d'Italie, sont des coqs en pâte! Nous n'avions pas ça, nous; mais bah! nous nous sommes tirés d'affaire tout de même!

Tiré d'affaire! Comme il mentait, le pauvre diable!

Il avait d'ailleurs fini par se trouver trop lâche, trop niais et trop vil devant l'Anglaise, et, avec un courage féroce, échappant à cet amour enfoncé dans sa chair, se l'arrachant comme avec des tenailles, il brisait chez lui tout ce qui lui parlait de la Vaughan, et béalissait comme le salut cette nécessité qui l'enlevait à sa rage et le forçait à aller voir Marsy.

Il y venait souvent avec Henri, et Henri annonçait à son maître qu'il se remettait décidément à la peinture, et pour tout de bon.

—Bravo! faisait Philippe doucement. Le contraire eût été dommage!.... Votre route est tracée, Henri..... Vous arriverez!.... Et si aucun obstacle.... Mais non, disait-il tout bas, tous les mariages ne sont pas des suicides.—Et que dit votre mère?

—Ma mère? L'abbé Ronchat la supplie de me pousser vers la peinture religieuse!

—Bah! dit Philippe. Il suffit quelquefois de faire le portrait d'un contemporain pour représenter le Christ en croix!

Le Salon, pendant ce temps, venait d'ouvrir. Philippe revoyait du fond de son lit cette journée fiévreuse du dernier jour des envois: les tableaux apportés par les commissionnaires, montés par le grand escalier de pierre du Palais de l'Industrie, salués par les gouailleries des rapins, par les plaisanteries bruyantes de ceux qui blaguent sans songer que l'auteur est là souvent, et qu'un mot lui enfonce un couteau au cœur; puis le vernissage, où tout Paris figure, où les succès se dessinent comme à la répétition générale d'une pièce, et l'ouverture enfin, avec la foule accourue, les jugements qui se croisent, les saluts, les propos, les bons mots de tout ce monde de peintres, d'amateurs, de critiques qui se coudoient, se saluent, se complimentent, se déchirent....

Machinalement, le malade se faisait apporter les journaux, lisait les nouvelles des arts, les critiques. Sa Pitié, qu'il s'était décidé à envoyer, figurait dans la grande salle carrée, et le succès s'était, dès le premier jour, établi autour de ce tableau. Le mourant sentait bien, à distance, que la revanche de son insuccès de la Charité ne se ferait pas attendre. Il était heureux, il se sentait comme raffermi, consolé, sauvé..... Enfin! il reprenait sa place. Il retrouvait son rang!

Comme il lisait un de ces articles, il poussa un cri. Sa mère accourut.

—Hélène Gervais est donc morte? dit-il d'une voix étranglée.

La critique rappelait, en effet, à propos de la Pitié, que cette exquise figure évoquait l'image de la pauvre Mlle Gervais, si brillamment apparue et sitôt disparue, enterrée, là-bas, dans un cimetière de Lyon....

—Morte!

—Oui, répondit tristement Valérie. On te l'avait caché. On savait que ça t'attristerait trop.

—Morte!

(A continuer.)

ENREGISTREZ-VOUS.

En raison de l'importance qu'auront sur l'avenir de la Louisiane, les élections à la Convention, nous ne saurions trop engager tous ceux qui ont le droit de vote à se mettre en mesure de participer aux élections du 18 mars.

Beaucoup de personnes qui s'étaient absentées l'été dernier, n'ont pu revenir à temps pour se faire enregistrer au mois d'octobre dernier: d'autres ont négligé de le faire. Elles peuvent actuellement faire enregistrer jusqu'au 12 mars.

Le nouveau préposé à l'enregistrement, Cavanac, a ouvert depuis le 15 février, un bureau rue Carondelet No 46 au coin de la rue Union.

Les électeurs qui ne se sont pas fait inscrire en 1878, et ceux qui ont changé de résidence, peuvent y réclamer leurs certificats, tous les jours—excepté les dimanches et les jours fériés—de huit heures du matin à lundi, et de une heure et demie de l'après-midi à sept heures du soir.

Nous engageons tous les bons citoyens qui ne sont pas enregistrés à se mettre dès à présent en règle, car il y aura probablement encombrement dans les derniers jours.

Le délai expire le 12 mars; qu'on en prenne note.

Fabrique Andrieu—Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 159, est une des meilleures de la Nlle-Orléans. Elle n'emploie que d'excellents matériaux et des ouvriers de premier ordre. Les chaussures de toutes qualités qui en sortent pour dames, cavaliers, jeunes garçons et enfants, sont fort estimées et sont connues en vue de manière à répondre à tous les goûts. Mais ce qui prouve que tous les articles que produit la fabrique Andrieu méritent l'attention du public est le nombre d'ouvriers qui sont constamment employés dans ses ateliers. Ce nombre est considérable.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, berceuses brévetées, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Rampart et Perdido.